

Juste Terre!

Décembre 2020 - SPÉCIAL ECOLE

www.entraide.be

Suivez-nous sur Facebook et Twitter

Chaque année, à l'occasion de la campagne de Carême de partage d'Entraide et Fraternité, le Pôle Jeunes entreprend d'éveiller les adultes de demain à la complexité des enjeux de notre société, et de les accompagner dans la découverte de leur rôle de citoyen-ne du monde. C'est une nouvelle fois le cas en 2021. En cette année anniversaire – cela fait déjà 60 ans qu'Entraide et Fraternité se tient aux côtés de ses partenaires du Sud – l'attention sera portée au travail remarquable de ses partenaires en République démocratique du Congo qui se battent au quotidien pour pallier le manque de moyens publics consacrés aux besoins de base de la population, en particulier l'agriculture et l'alimentation.



Édito

Annuler les dettes pour sauver des vies

Au Nord comme au Sud, la pandémie de Covid-19 aura mis le monde sans dessus dessous. Si la pandémie a fortement chamboulé notre quotidien et exacerbé les inégalités préexistantes au Nord, une fois encore, ce sont les partenaires qu'Entraide et Fraternité soutient depuis 60 ans en Afrique, en Asie et en Amérique latine qui se retrouvent en première ligne. En effet, la pandémie du Covid-19 frappe particulièrement durement les pays du Sud où la situation sanitaire, sociale, économique et alimentaire était déjà extrêmement difficile avant même l'arrivée du coronavirus. Comment expliquer cela? L'une des causes de cette situation chaotique est l'endettement de ces pays et l'action néfaste des banques privées et des institutions financières internationales telles que le FMI ou la Banque mondiale. Certains pays, dont la République démocratique du Congo, dépensent davantage pour rembourser la dette que pour financer la santé ou l'éducation.

Nos partenaires congolais travaillent au quotidien pour pallier ce manque de moyens publics consacrés aux besoins de base de la population, en particulier l'agriculture et l'alimentation. Au cœur des projets d'agriculture

paysannes des partenaires congolais, l'agroécologie apparaît comme un levier de changement vers un respect du droit à l'alimentation. Pour Entraide et Fraternité, si l'agroécologie est une condition nécessaire pour atteindre la souveraineté alimentaire, elle n'est toutefois pas suffisante. Les dettes sont autant de moyens pour les pays riches de garder une emprise sur les pays du Sud et de continuer à exploiter, à leur profit, leurs richesses naturelles – dont leurs terres – dans le sillage de la colonisation, et aux dépens des populations et de la nature.

C'est pourquoi, en cette année anniversaire, Entraide et Fraternité mène, avec d'autres organisations du Sud et du Nord, une campagne pour l'annulation de la dette des pays du Sud, comme l'un des moyens d'instaurer plus de justice et de permettre aux citoyen-ne-s de ces pays de faire respecter leurs droits, à commencer par le droit à l'alimentation et à la souveraineté alimentaire. Cette année, notre démarche de Carême est donc une invitation à opérer une conversion écologique mais également sociale. Cette conversion passera par des changements individuels, mais aussi collectifs et politiques à tous les niveaux. Cela devra passer par l'instauration, entre pays riches et pauvres, de relations fondées sur la justice, l'équité et la solidarité!

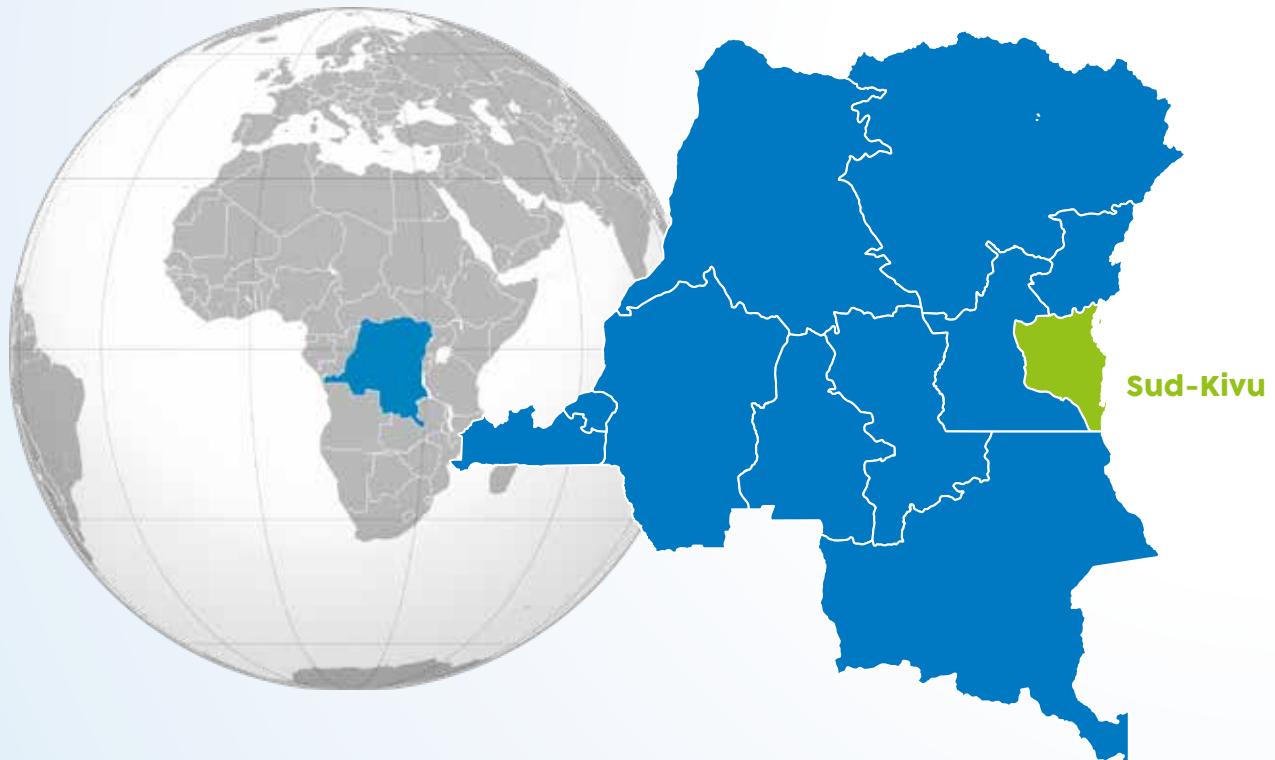
■ Chloé Martens

Chargée de communication

Pour que la Terre tourne plus JUSTE !

EN BREF

République démocratique du Congo



Caractéristiques générales¹

Capitale : Kinshasa

Président : Félix Tshisekedi

Superficie : 2345409 km²

Population : > 90 000 000 hab. (2020)

Densité : 40 hab./km²

Indice de développement humain (IDH) : 176^e (sur 188)²

Population urbaine : 42 %

Population active dans l'agriculture : 70 %

La population de la RDC est très jeune : près de la moitié de la population a moins de 15 ans. Les plus de 65 ans représentent moins de 3 % de la population totale du pays.

Monnaie : franc congolais (CDF) - 1 € = 1863 francs congolais

Devise nationale : Paix, justice, travail

Langues officielles : français

Langues nationales : lingala, kikongo, swahili, tshiluba

Hymne national : Debout Congolais

Fête nationale : 30 juin (Jour de l'indépendance par la Belgique en 1960)



¹ Sauf indication contraire, les sources sont issues des banques de données Population Data et Banque mondiale

² PNUD, 2016, Rapport sur le développement humain 2016. PNUD p.43

Focus sur le Sud-Kivu

Le Kivu est l'une des régions de la République démocratique du Congo (RDC). Elle est située à l'extrême est du territoire, offrant une transition entre la cuvette au centre du pays et les hauts plateaux du rift est-africain, dans la région des Grands Lacs. L'extrémité est de la région est en effet montagneuse et on y trouve des sommets qui culminent à plus de 3000 mètres d'altitude. La région jouit d'un climat équatorial tempéré et de températures plus fraîches en raison de son altitude, ce qui en fait un endroit propice au développement d'activités humaines.

Le Sud-Kivu, une des 26 provinces de la RDC, est situé au sud-est de la région Kivu. Il compte presque 6 millions d'habitants. Sa superficie est de 64 851 km² (plus de 2 fois la Belgique). La province est limitée à l'est par la République du Rwanda dont elle est séparée par le lac Kivu. Plus au sud, elle est séparée du Burundi et de la Tanzanie par le lac Tanganyika.

Les langues officielles sont le français et le kiswahili. Des dizaines d'autres langues sont parlées par les différentes ethnies. L'agriculture reste le principal secteur économique et contribue pour environ 50 à 60 % au PIB. Ce qui n'empêche pas que 70 % de la population soit touchée par l'insécurité alimentaire.

Le contexte socio-politique en quelques mots

La RDC se remet encore d'une série de conflits qui ont éclaté dans les années 1990. Après plusieurs reports des élections présidentielles, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo – le fils d'Etienne Tshisekedi, le leader de l'opposition de longue date du pays – a remporté les élections de décembre 2018, succédant à Joseph Kabila qui était à la tête du pays depuis 18 ans.

En dépit de ses richesses en ressources naturelles, la RDC reste l'un des pays les plus pauvres du monde. Depuis son indépendance, le pays a été touché par une série de crises économiques qui se sont exacerbées pendant les années de conflits armés.

Cette situation est en partie le résultat d'un endettement structurel de l'État dû à une mauvaise gestion des dépenses publiques. Ainsi, durant les années Mobutu – dictateur qui régna sans partage pendant 32 ans, de 1965 à 1997 – la dette publique a explosé. De 32 millions de dollars en 1965, elle grimpa à 300 millions en 1970. Entre 1970 et 1980, elle est passée de 300 millions à 5 milliards et continua de s'accroître pour atteindre la somme faramineuse de 13 milliards de dollars à la fin de son règne³. Le stock de la dette est depuis lors redescendu à 6 milliards de dollars en 2018 suite à des initiatives d'allègement de la dette des institutions internationales dans les pays du Sud dans les années 2000.⁴ Celle-ci continue malgré tout de peser lourdement sur les dépenses publiques.

C'est sur cette situation d'endettement, intenable pour le peuple congolais comme pour d'autres populations du Sud, qu'est centrée notre campagne 2021.



3 Source : CADTM, « *Le poids de la dette en RDC* », 30 août 2019.

4 Ministère belge des affaires étrangères, « *Table rase – et après ? Évaluation de l'allègement de la dette en République démocratique du Congo 2003-2010* », janvier 2012. URL : https://diplomatie.belgium.be/sites/default/files/downloads/evaluation_allègement_dette_rdc_sommaire.pdf



Philippine Cartier

Zoom sur le travail du CAB : le Comité pour l'Autopromotion à la Base

Partenaire d'Entraide et Fraternité depuis 1986, le Comité pour l'Autopromotion à la Base (CAB), est une organisation non gouvernementale congolaise installée à Bukavu dans la province du Sud-Kivu. Créée en 1965, le CAB travaille pour la valorisation de l'agriculture paysanne, avec l'ambition de faire de l'agriculture paysanne familiale agroécologique. Interview de Philippine Cartier, Chargée de projet RDC pour Entraide et Fraternité qui est partie à la rencontre de l'association.

Juste Terre ! : Peux-tu nous présenter le CAB ?

Philippine Cartier : Le CAB appuie des groupes communautaires agricoles pour contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations et au développement local durable. Grâce à l'appui d'Entraide et Fraternité, le CAB accompagne les ménages - particulièrement les femmes et les jeunes - dans la mise en œuvre d'activités génératrices de revenu dans les domaines de la production vivrière, du petit élevage, de la transformation et de l'écoulement de produits.

Le CAB accorde-t-il une attention particulière à la jeunesse congolaise ?

P.C. : Le CAB a récemment constaté que de plus en plus de jeunes s'intéressent au secteur agricole et à la transformation des produits. Malheureusement, ces jeunes n'ont pas toujours les moyens de s'investir et ne voient pas les avantages qu'offre le secteur agropastoral comme activité génératrice de revenu. En effet, monter une exploitation peut s'avérer très difficile. Tout d'abord, il faut que le jeune ait accès à un terrain fertile de façon durable. Or, les conditions d'obtention d'une terre sont très compliquées à cause de la surpopulation et constituent un obstacle majeure pour se lancer dans une exploitation. Ensuite, il faut parfois attendre plusieurs saisons agricoles avant que l'activité soit rentable. Sans compter que transformer les produits récoltés nécessitent des techniques bien précises et parfois coûteuses. Pouvoir vivre de son travail agricole peut donc s'avérer très compliqué et contraint bon nombre de jeunes à chercher un autre moyen de travailler. Dans le meilleur des cas, ceux-ci partent vers les villes pour y trouver du travail. Une tâche également ardue : le taux de chômage y est très élevé, surtout chez les jeunes. Certains doivent alors se diriger vers le secteur minier artisanal, un secteur qui emploie beaucoup de main d'œuvre au Kivu, mais qui est risqué et dangereux : l'environnement de travail est nocif pour la santé des creuseurs avec des risques d'effondrement des mines, aucune norme de sécurité de base, etc. Des conditions de travail difficiles et sans aucun droits économiques et sociaux. Dans le pire des cas, les jeunes rejoignent alors les groupes armés/milices locales qui leur promettent sécurité et argent. Mais au final, ils se retrouvent embri-

gadés dans des groupes extrêmement violents et il est difficile d'en sortir.

Le CAB a donc comme objectif de rassembler les jeunes volontaires en groupement afin qu'ils se lancent dans des micro-entreprises de productions agricoles qui sont plus rapidement rentables. C'est aussi une manière de leur construire une sécurité et un avenir. Le CAB met donc en place un plan de renforcement pour ces groupes de jeunes qui se lancent dans le secteur agricole. Avec l'appui du CAB, ils s'organisent entre eux pour produire différents produits. Par exemple, l'un s'oriente dans la culture de l'oignon, l'autre de l'aubergine, ou l'élevage de poules, etc. Et ils créent ainsi des petites coopératives ou des mini-entreprises qui leur permettent d'avoir plus de poids et de visibilité sur les marchés. Le CAB accompagne les jeunes dans toutes les étapes de la formation. Il fournit les informations sur la disponibilité des matières premières et intrants nécessaires, sur les prix du marché, sur les exigences et les normes de production, mais aussi sur les ingrédients pouvant améliorer la qualité des produits. Il forme les jeunes sur les dispositions légales et autres tracasseries administratives possibles, donne des conseils techniques sur la conduite de leurs activités, sur la gestion, ainsi que sur les matériels d'emballage.

Partenariat avec le Juste Cause Congo (JCC)

Le CAB est partenaire de l'association Juste Cause Congo (JCC). Cette association est née du constat que la jeunesse congolaise est une force engagée pour la transformation sociale de son pays. À travers l'histoire du Congo, la jeunesse est apparue comme un réel acteur de transformation sociale et politique, un facteur déterminant pour le changement positif quand elle est bien informée, solidement formée et responsable. La mission du JCC est donc de contribuer par l'éducation, la formation, la dénonciation et le plaidoyer, à l'émergence d'une nouvelle élite politique responsable, compétente, respectueuse et engagée pour les intérêts nationaux.

La situation sanitaire actuelle a-t-elle eu un impact sur le travail des partenaires congolais ?

P.C. : Toute la RD Congo a été impactée, mais le virus ne s'est heureusement pas développé de manière significative. Nos partenaires ont tout de même veillé à rendre prioritaire la sensibilisation au respect des mesures barrières contre le coronavirus afin de prévenir une probable contamination des paysan-ne-s.

Du côté des paysan-ne-s, le coronavirus a eu un impact important sur leur cycle agricole. En effet, les mesures restrictives prises par les autorités au niveau local et national ont été annoncées alors que la saison agricole 2020 venait de commencer. Parmi ces mesures, deux mesures se sont avérées particulièrement dangereuses : celle interdisant les rassemblements de plus de 20 personnes et celle interdisant les voyages de ville à village. Ces deux mesures ont empêché les producteurs de se réunir et de travailler normalement dans les champs communautaires. L'isolement des villes par rapport aux villages a empêché les producteurs de vendre pendant un temps leurs marchandises, comme la tomate et autres légumes. Cependant la fermeture des frontières du pays a permis aux producteurs locaux de vendre leurs produits à des prix plus intéressants car la concurrence extérieure avait diminuée.

Dans ses animations en ECMS le Pôle Jeunes affirme que nous sommes toutes et tous des Citoyens du monde... Existents-ils des similitudes entre les jeunes de RD Congo et les jeunes ici ?

P.C. : Bien qu'on fasse tous partie de la même planète, les opportunités des jeunes Congolais - et surtout de ceux qui vivent dans les campagnes reculées du Sud-Kivu - ne sont pas les mêmes que celles des jeunes Belges. Par contre, on peut parler de préoccupations communes comme les changements climatiques par exemple. Non pas parce qu'ils en entendent parler dans des émissions, à la radio, ou à l'école, mais parce que les populations du Sud sont de plus en plus souvent victimes de perturbations liées au climat. En RD Congo, la population doit par exemple faire face à des pluies diluviennes qui affectent leur travail et perturbent les cycles de production car les champs se retrouvent noyés. Ceci, alors que les populations du Sud ne sont pas les plus génératrices de pollution, bien au contraire. Il s'agit des pays les moins producteurs de gaz à effet de serre. On retrouve donc une préoccupation commune au Nord et au Sud, celle du respect et de la sauvegarde de l'environnement en passant par une consommation locale et écologique. Avec une différence de taille : pour ces communautés paysannes, c'est aussi et surtout pour pouvoir continuer à travailler et à vivre de leur terre.



Le Pôle Jeunes d'Entraide et Fraternité en temps de Covid-19

Depuis mars, le Pôle Jeunes, une belle équipe composée de quatre animatrices et de six bénévoles, a dû apprendre à se réunir, à se mobiliser, à se motiver à travers un écran. Quoi de plus bizarre pour un enseignant ou un animateur de devoir transmettre son énergie et son savoir devant une boîte ? Comme vous, cette nouvelle façon d'apprendre nous a paru bien déroutante au départ. L'apprentissage de la solidarité « sans contact », cela semble assez contradictoire... Cependant, chaque nouveau rendez-vous nous prouve que des sources intarissables d'inventivité composent notre équipe et permettent de donner des alternatives réjouissantes à cette morosité ! En effet, alors que certains d'entre nous sont hésitants face à ces nouveaux outils qui amènent autant d'occasion de se renouveler que de s'exaspérer, d'autre surfent déjà sur la vague du web et avancent dans ce nouveau monde virtuel avec aisance et enthousiasme. Cette complémentarité dans l'équipe nous rebooste et nous encourage à chaque nouvelle réunion ! Ce deuxième confinement apporte indéniablement son lot de questions : Quand cela prendra-t-il fin ? Pourrons-nous nous

revoir en 2021 ? Aller dans les classes ? Et oui, l'envie est toujours là de se revoir, de retourner sur le terrain et il faut faire, le temps de cette pandémie, mauvaise fortune, bon cœur. Nous imaginons bien que pour beaucoup d'entre vous, cette situation apporte un travail supplémentaire important. Sachez que tous les membres du Pôle Jeunes restent à vos côtés, pour vous soutenir dans votre démarche solidaire et citoyenne.

■ **Héloïse Texier**



Une partie du Pôle Jeunes d'Entraide et Fraternité.

Move With Africa

Depuis 2013, Entraide et Fraternité participe au projet de La Libre Belgique *Move With Africa*, **une action de sensibilisation à l'interculturalité et à la citoyenneté mondiale par le biais de la coopération au développement**. Cette action est destinée aux professeur-e-s et aux élèves du 3^e degré de l'enseignement secondaire, quelle que soit la forme d'enseignement et de réseau dont ils sont issus. En collaboration avec des ONG d'expérience et de renom - dont Entraide et Fraternité - La Libre Belgique vise à leur faire **prendre davantage conscience de leur responsabilité d'acteur citoyen du monde** et de leurs capacités à « *contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures* », comme le stipule le Décret Mission.



Pour ce faire, 200 jeunes et leurs professeur-e-s s'engagent dans un projet qu'ils mènent en partenariat avec l'une des huit ONG. Ce projet les emmène dans un pays d'Afrique lors des congés de détente ou de printemps.

Depuis 2013 **ce sont donc plus de 136 élèves et 25 enseignant-e-s qui sont partis à la rencontre de l'équipe d'Aprojumap** (partenaire rwandais d'Entraide et Fraternité), qui ont sillonné le pays des mille collines, qui sont sortis de leur zone de confort et qui se sont laissés interpeller par l'autre et l'ailleurs.

Move With Africa 2021

Le coronavirus a un peu entaché l'organisation du projet Move With Africa 2021 mais ne l'a pas terrassé !

Les huit ONG, leurs partenaires africains et La Libre Belgique ne se sont pas laissés abattre. Ils se sont mis autour de la table - ou plutôt derrière leur écran - pour inventer, élaborer un nouveau plan de bataille :

1. Reporter les dates d'inscriptions et du jury de 5 mois
2. Changer le calendrier et étaler le projet sur un an et demi (commencer en janvier 2021 pour partir au Rwanda en février 2022)

Journée diocésaine annuelle de pastorale scolaire

En octobre dernier, échappant de peu au deuxième confinement, le Pôle Jeunes d'Entraide et Fraternité a eu la chance de participer à la **Journée annuelle de pastorale scolaire du diocèse de Tournai**. Cette journée, qui s'adresse à l'ensemble des adultes engagés dans les écoles, est l'un des temps forts de l'année qui permet d'établir des liens et des échanges bénéfiques. Elle avait pour thème : **Comment retrouver l'autre pour mieux bâtir notre « maison commune » ?** Un sujet qui prend tout son sens dans le contexte de la crise sanitaire actuelle. L'occasion de parler des effets de la pandémie du Covid-19 qui blessent les êtres humains (tout particulièrement les plus fragiles) mais également la nature et la vie en général... Comment nous en sortir, au plan humain et spirituel ? Soigner la reconnaissance mutuelle et bâtir un projet commun juste et solidaire est devenu, plus que jamais, un besoin vital.

Lors d'une conférence-témoignage, **Josianne Gauthier, responsable de la CIDSE** (Coopération internationale pour le Développement et la Solidarité) a proposé aux participant-e-s quelques clés pour sortir de l'isolement et de l'individualisme ambiant et (re)tisser des liens avec les autres, à la lumière des encycliques du pape François *Laudato si'* et *Tutti fratelli* (sorti début octobre). La journée s'est poursuivie avec le témoignage d'une enseignante venue présenter la manière dont elle essaye de mettre en œuvre dans son école cette solidarité à l'égard de chacun, et en particulier les plus fragilisés. Enfin, Dolores Fourneau, coordinatrice du Pôle Jeunes d'Entraide et Fraternité a conclu cette journée en présentant l'action réalisée avec l'école la Sainte Union de Dour et l'outil d'animation *Un pas en avant*. Une journée, bien qu'écourtée par le coronavirus, qui a permis aux participant-e-s de se ressourcer personnellement, de refaire réseau ensemble, de se remobiliser dans ce souci de la pastorale, du sens de l'humain au cœur de nos écoles. Une journée qui fait du bien !



Une huitième édition pas comme les autres

Covid oblige, la huitième édition du projet Move With Africa ne s'est pas déroulée comme prévu. Seule la moitié des groupes a pu partir en Afrique avant le confinement. Ce fût le cas du groupe accompagné par Entraide et Fraternité. Un groupe composé de douze élèves du Lycée Provincial Hornu Colfontaine et de douze élèves du Collège Notre-Dame de la Tombe de Kain.

« Nous sommes revenus de ce voyage avec des souvenirs locaux pour nos familles, mais nous avons également emporté, le plus important, des valeurs humaines. Nous sommes revenus grandis. Nous avons pris conscience que le bonheur n'est nullement matériel sauf dans le cas des besoins vitaux comme l'accès à l'eau, à une nourriture variée et à un toit. Le plus important c'est le partage, la solidarité au sein d'une famille. Notre bonheur en Belgique se situe trop dans la société de consommation. On a l'impression que pour être heureux on doit toujours être à la mode ou encore être le plus beau ou la plus belle, mais non. Ce n'est pas ça, être heureux. Depuis notre retour, on tente de moins se plaindre pour des futilités, ouvrir le robinet ou le frigo nous paraît une chance car là-bas avoir de l'eau c'est avoir à porter un bidon de 20 kg pendant 1km sur la tête et manger c'est planter, patienter et récolter. Nous comptons transmettre ces valeurs. Ces moments vécus resteront gravés dans nos mémoires. Le MWA a bouleversé l'idée que nous avions du Monde et de l'Afrique. Enrichissant est le mot pour décrire ce voyage ! »

Les élèves et professeurs du CNDK.

3. Profiter de cette période pour ajouter quelques temps de formation supplémentaires afin de mieux comprendre ce qui se passe chez nous, pour se former davantage aux grandes problématiques que soulève l'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire (lutte contre l'exclusion, initiative de transition, engagement citoyen, visites de terrain)
4. Ajouter une rencontre commune entre les différentes écoles et groupes pour renforcer l'esprit Move with Africa
5. Garder une grande motivation et une bonne synergie entre les organisateurs car nous aimons ce projet !

Move With Africa, c'est une initiative qui ne laisse pas indifférent, qui ouvre les esprits, qui renforce la solidarité entre le Rwanda et la Belgique, qui permet d'envisager le monde sous une autre forme que la différence, le rejet et la méfiance.

Février 2021 semblera sans doute un peu maussade, mais ce sera mieux formés, mieux préparés et plein d'entrain que les jeunes s'envoleront en 2022.

Zoom sur les nouveaux outils du Pôle Jeunes

Pour cette année 2021, l'équipe du Pôle Jeunes d'Entraide et Fraternité vous propose différents parcours et outils pédagogiques afin de permettre aux jeunes de développer une réflexion critique sur les enjeux internationaux et d'appréhender leur place de citoyen-ne-s. Différentes thématiques pourront être abordées : inégalités, mécanismes de la pauvreté, souveraineté alimentaire, agroécologie, transition, dette des pays du Sud, multinationales, interculturalité, justice climatique, action citoyenne, etc.

Parcours pédagogique : Voyage au bout de la transition

Les liens entre justice climatique et justice sociale sont de plus en plus évidents. C'est de ceux-ci que vous parlerez ce processus en plusieurs étapes qui propose des pistes de réflexions autour de la transition. La transition c'est une rencontre, une lecture, un film, un questionnement, une prise de conscience qui donne envie d'autre chose. Alliant fantaisie, fictions et vie réelle, ce processus se veut interpellant et déroutant. Sans se voiler la face, mais plutôt en comprenant mieux le système mondial dans lequel nous sommes (dérives, impacts, enjeux) et sans tomber dans la déprime nous invitons les jeunes à croire en l'avenir, à rencontrer des initiatives qui font bouger les rouages du système et à se mettre concrètement en action pour que la Terre tourne plus juste !

Animation : Annulons la dette des pays du Sud

À partir d'une capsule vidéo, de témoignages, d'un jeu de rôle ludique et d'un apport théorique, nous détricotons les tenants et aboutissants de la question de l'annulation de la dette des pays du Sud. Son origine, la situation dans laquelle elle plonge les pays du Sud et les raisons pour lesquelles son annulation est indispensable. Cette animation permettra à vos élèves d'y voir plus clair dans les enjeux parfois obscurs de cette dette dont on parle depuis des dizaines d'années.

Animation : Avis de tempête

« Tous et toutes sur le même bateau », c'est ce qu'on entend souvent quand on parle du futur de notre planète. Sur le même bateau, peut-être, mais pas au même niveau de confort. Cette animation a pour but de réfléchir aux mécanismes de pouvoirs qui régissent le monde. Qui le dirige ? Qui est confortablement installé ? Qui souffre dans les cales de notre grand *Earthboat* ? Et surtout, nous voulons inviter les jeunes à réfléchir à la manière de rééquilibrer les forces en présence et à créer toujours plus de justice sociale entre le Nord et le Sud.

En plus de ces nouveaux outils, nous vous proposons la version actualisée du **MiamBeurk - Lutter contre les inégalités, ça passe aussi par notre assiette** qui permettra à vos élèves de découvrir, sans aucune culpabilisation, en quoi le choix de leur alimentation peut être un acte citoyen.

Nous vous proposons aussi un long parcours pédagogique, **le carnet de voyage**, destiné à préparer vos classes et/ou vos groupes à un voyage solidaire dans un pays du Sud.

Enfin, nous sommes toujours disponibles pour organiser des retraites sociales, journées pédagogiques, formations de professeurs ou vous accompagner dans toutes vos idées d'activités.

La plupart de nos outils sont adaptables pour tous les élèves de secondaire (général, technique ou professionnel). Suivant le contexte sanitaire, il est aussi envisageable de proposer certaines de ces animations en ligne.



Juste Terre ! Publication commune Entraide et Fraternité asbl et Action Vivre Ensemble asbl

Siège rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles | T 02 227 66 80 | entraide@entraide.be | www.entraide.be | www.vivre-ensemble.be
Conception - coordination V. Martin, C. Houssiau | Éd. responsable A. Fischer | Maquette et impression Snel Grafics | Photos Entraide et Fraternité (sauf mention contraire)
Attestation fiscale pour tout don à partir de 40 €/an. Nos deux organisations sont habilitées à recevoir des legs par testament.

Avec le soutien de



Entraide et Fraternité - IBAN BE68 0000 0000 3434 - Merci

Cette publication est réalisée avec le soutien de la DGD, ce qui nous permet de consacrer vos dons au soutien direct de nos partenaires dans le Sud.